

La Gazette des Tritons n°53



Bulletin d'information

Décembre 2008

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »



Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel

69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

☎ 04 72 48 03 33

Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Fabien Darne - Jean Philippe Grandcolas - Jacques Nant - Guy Lamure -

Laurence Tanguille - Olivier Venaut

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.

Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion principale et aléatoire
le 1^{er} mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

- Editorial page 1
- Le compte-rendu des sorties page 1
- Dates à retenir page 6
- Les sorties à programmer page 6
- Le coin des stages 2008 page 6
- Les nouveaux adhérents 2008 page 6
- Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél page 6
- Publications page 6
- Divers page 7

Editorial

C'est un automne tranquille où on retrouve les mêmes « activistes » à l'humeur voyageuse. Au Trou des Suisses, la suite est entrevue, mais c'est laborieux et à ce rythme, nous ne sommes pas dans la vallée ! L'année va se conclure avec une visite à la Borne aux Cassots (si la météo l'autorise !) et une assemblée générale dans le Jura.

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Vendredi 5 septembre 2008
Via Ferrata « Les prises de la Bastille »
- Grenoble - Isère

Part. : Patrice Tordjman – Fabien Darne.

Vendredi 5 septembre, je retrouve Patou à Grenoble à la sortie du boulot. Patou doit participer à une rencontre de Mountain Wilderness à Lus la Croix haute le samedi soir et dimanche. Une bière et l'on va faire un petit tour sur la Via Ferrata « Les prises de la Bastille ».

Ouverte depuis octobre 1999, la via ferrata de la Bastille est la seule ferrata urbaine. Le départ de la première partie est assez raide avec un pont de singe impressionnant, mais la suite est plus facile.

La deuxième partie est athlétique et soutenue, et elles est donc déconseillée aux petits bras. Deux échappatoires sont

possibles mais le début reste surplombant. La sortie s'effectue sur les remparts de la Bastille, en passant dans une Casemate.

Partie basse : Falaises VICAT / Sentier

- dénivelé : 120 m

- longueur : 250 m

- temps de parcours : 0h45

- difficulté : AD + (assez difficile +) à D (difficile)

- sentier intermédiaire : 400 m – 0h15

Partie haute : Falaises de la Bastille

- dénivelé : 110 m

- longueur : 300 m

- temps de parcours : 0h45

- difficulté : D (difficile) à TD (très difficile)

- 2 possibilités d'échappatoire plus facile.

Partie terminale : Un court tracé ferré débouche sous le parapet d'une ancienne casemate, à quelques mètres du sommet de la Bastille.

- dénivelé : 10 m

- longueur : 30 m

- temps de parcours : 5 min

- difficulté : AD (assez difficile)

extrait de <http://viaferratafr.free.fr/via-ferrata.php?via=1>

Compte-rendu de Fabien Darne.

Samedi 6 septembre 2008
Grotte Roche – Villard-de-Lans
- Gorges de la Bourne - Isère

Part. : Patrice Tordjman – Fabien Darne.

Pour la sortie du samedi matin, notre cœur balance entre les Cuves de Sassenage et un nouveau trou sur le Vercors. On passe quelques coups de fil à Serge Caillault, Jean-Pierre Méric et Hervé Sérafin et c'est finalement la météo très médiocre qui a raison de notre détermination. Ce sera grotte Roche et ses nouvelles galeries découvertes en juillet.

On dort sur le parking de la grotte des Eymards entre Lans et le Col de la Croix Perrin.

Samedi matin, nous voilà en route pour les Gorges de la Bourne, désormais fermées pour de longs mois. Un crochet par Bois Barbu et Saint Julien et l'on rejoint le pont de Goule Noire. Ça crache, la Bourne est en petite crue. Je cherche un peu l'accès à grotte Roche. On suit les explications de Pelloche (Jean-Pierre Méric) et visitons sans difficulté cette

grande belle cavité. Après la galerie d'entrée de 300 mètres, déjà tout à fait imposante par ses dimensions, on passe un chaos de blocs et un remplissage d'argiles varvées (désobstruction) pour rejoindre après quelques contorsions une section remarquable. Le collecteur fossile présente une section assez parfaite de 20 m par 20 m sur quelques centaines de mètres, c'est une belle découverte. Nous visitons quelques niveaux supérieurs, plus petits, labyrinthiques et anastomosés mais restons un peu sur notre faim, on aurait bien aimé continuer un peu plus dans des grands volumes... TPST = 2h.

A la sortie, nous faisons un tour dans la grotte qui s'ouvre en face, rive droite, la grotte Juge. C'est un beau conduit colmaté qui constitue en quelque sorte une suite logique de grotte Roche. Plus à l'aval, après les voies équipées en fixe, on visite une cavité de même morphologie, dont l'entrée est fermée en partie par un mur (ancienne bergerie ?). C'est la grotte que l'on a appelé « grotte des Scouts » en 2002 lors de notre précédente visite (Alex, Anouk, Matéo et moi, cf. Gazette n°30 de Mars 2003), mais qui s'avère être sans doute « la grotte Murée », explorée par Roche à la fin du 19e siècle... Les spéléos du Clan de la Verna (Gindre, Duhoo...) l'ont baptisée Grotte des Scouts sans doute par ignorance. C'est un point à éclaircir alors même que le temps commence à s'assombrir de manière inquiétante.

Retour sur Grenoble vers 14h, repas rapide, puis je rejoins Lyon vers 16h sous une pluie torrentielle.

Compte-rendu de Fabien Darne.

Dimanche 7 septembre 2008

Massif du Gros-Foug – Savoie et Haute-Savoie

Part. : J.P. Grandcolas – Guy Lamure.

Départ vers 8H30 de St Pierre de Chandieu – le soleil a fait place à la pluie ! Nous démarrons notre rando à l'église de Motz (Savoie) à 10H15 ; c'est la commune la plus septentrionale de la Savoie ! L'objectif est de découvrir la face nord du massif du Gros-Foug, en rive gauche du Fier et en randonnant via le sentier des Mulets ! Beau chemin reliant Motz à St-André (Haute-Savoie), à l'entrée des gorges du Fier, ce chemin a doublé la voie romaine (qui elle se trouve en rive droite du Fier) à une époque qui reste à déterminer. Nous croisons sur notre chemin 3 torrents (débits variables mais importants pour 2 d'entre eux, suite aux dernières précipitations), leurs origines restent à trouver lors d'une prochaine prospection. Nous faisons une boucle de 6H et de près de 600 m de dénivelé en remontant sur le Gros-Foug via la forêt dominant Lornay.

Au retour, halte à la cave coopérative de Chautagne à Ruffieux pour dégustation et achat de produits vinicoles.

<http://www.cave-de-chautagne.com>

Nous faisons une halte à la grotte préhistorique des Hoteaux à Rossillon où nous affolons 2 beaux chamois. L'exsurgence sous-jacente crache, de ce côté du massif reste à trouver un beau réseau !

Carte IGN 1/25000 n°3331 OT Rumilly-Seysssel.
(Cf. La Gazette des Tritons n°49 – Décembre 2007 page 5. Sortie du 27 octobre 2007).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Mardi 16 septembre 2008

Vercors – Clot d'Aspres

Part. : Guy Lamure.

Poursuite de la désobstruction commencée le 04/05/08 dans le scialet T07-5, mais cette fois avec la grande barre à mine de 1.30m une dizaine de minutes me suffisent pour libérer le passage. Une descente de 3m dans les blocs et je prends pied

dans une salle basse avec un beau miroir de faille ; 2 diaclases étroites partent de cette salle : à l'extrémité de la diaclase supérieure j'aperçois la clarté du jour. Il semble aussi y avoir une suite entre les blocs au niveau de la seconde diaclase car les cailloux descendent de quelques mètres. Après avoir retiré quelques blocs, vue sur un ressaut de 3 mètres mais un gros bloc empêche encore le passage. Je ressors et vais jusqu'à l'entrée du scialet YB03-25 qui se trouve à proximité. Je descends en désescalade et repère rapidement l'arrivée de la diaclase du T07-05. Après cette grandiose jonction je reballe tout mon matos et monte jusqu'à l'emplacement du T08-01. Je dégage des blocs sur 1 mètre de profondeur mais rien d'évident en dessous et pas de courant d'air.

Je monte ensuite jusqu'à la grotte du Clot d'Aspres et vais faire une reconnaissance jusqu'au premier passage bas : environ 30 cm d'eau et courant d'air aspirant. Quelques coups de barre à mine dans le fond de la vasque pour voir s'il y a une possibilité de la vider mais le niveau ne baisse pas. Je finis par un peu de prospection au-dessus des amonts du réseau fossile.

Samedi 27 septembre 2008

Trou des Suisses – Rochers de Leschaux – Haute-Savoie

Part. : Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas.

Denis Verstraete comme porteur.

RDV à St Pierre de Chandieu à 8H30.

Café à l'auberge de Cenise. Nous sommes bien au soleil !

A 12H30, nous pénétrons dans l'ancre, Laurent en tête. Rapidement nous sommes au chantier à -150. Laurent, qui manie massette et burin avec fougue, cogne le rocher. Quand son énervement et sa fougue se calment, j'utilise la Hilti pour percer le caillou, Laurent reprend la massette dans mon dos, et je crains l'accident, je lui repasse la Hilti... puis les produits « purificateurs ». On lui met la dose au rocher, Laurent veut descendre le puits ou ressaut à la prochaine sortie. Nous remontons au palier pour le branchement, effectivement la dose était forte !

Laurent commence la remontée, je remplace un frac par une déviation sur un goujon à vérifier ! et je remonte lourdement... la prochaine fois je prend du Red Bull !



T.P.S.T. : 5H. A la sortie, nous retrouvons le belge de retour d'une rando au sommet de Leschaux via Solaison. Achat de reblochon au Petit-Bornand. Retour vers 20H30 à St-Pierre. Et pâtes commandées par Laurent...

Matos restant au fond : massette – burin – pelle américaine – ligne électrique – une corde de 30 m – ½ douzaine d'amarrages. Prévoir trousse à spits.

En date du 2 octobre 2008, le méandre témoin de nos forfaits est baptisé « méandre coup aux suisses ».

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 28 septembre 2008

Bas-Bugey – Ain

Part. : J.P. Grandcolas – Denis Verstraete.

Départ vers 11H de St Pierre. Sur les conseils de Yvan Robin du GUS et « spécialiste » du Bas-Bugey, reconnaissance plus que prospection du secteur dominant la grotte des Hoteaux à Rossillon, aux environs de 400 à 450 m d'altitude. La zone est intéressante, car une forte exsurgence impénétrable jaillit au pied du massif. Rien de très évident !

A Pugieu, nous repérons (2^{ème} tentative) une pierre gravée gallo-romaine.

Pour ceux intéressés par le Bugey :

« **Des premiers paysans à la conquête de la Gaule.** Néolithique et protohistoire dans l'Ain. Par Jean-Michel Treffort. Collection Patrimoines des Pays de l'Ain. 2007.

Samedi 4 octobre 2008

J.N.S. – Trou du Ventilò – Vaux-en-Bugey - Ain

Part. : Laurence Tanguille - Anouk et Matéo + Pierre-François – Thibaud.

Une fois localisé le lieu dit Vaux en Bugey, et une petite visite à la mairie pour localiser le lieux de la sortie nous arrivâmes au camp installé par les vulcains au coeur de la forêt « ainoise » et non pas « aineuse ». Une fois tous habillés en spéléologue nous découvrièmes que nous n'avions point de piles pour alimenter les casques alors que c'était marqué sur le papier de Josiane que je n'avais pas eu parce que je nous avais pas inscrit . Bref il a fallu aller au village, Lagnieu, pour disposer du précieux complément d'équipement. Une fois parés Pernard nous indique grosso modo le chemin et accompagné d'un autochtone nous nous engageons dans les bois. En haut à droite puis à droite c'est facile, tout ça pour suivre consciencieusement un chemin et jalonner tout aussi consciencieuse un chemin qui n'était pas le bon. Mais heureusement nous nous aperçûmes de notre erreur et enfin au bout de presque une heure nous retrouvâmes Pernard tout étonné de nous voir arriver à l'entrée du trou, normal il croyait qu'on était dedans. Cette charmante petite cavité est un condensé de toutes les progressions souterraines sauf la rivière, ramping, étroiture, méandre un petit puits et une concrétion, tout ça pour un TPST d'une heure. Retour au camp des vulcains pour nous restaurer après un tel effort et retour à la ville.

Compte-rendu de Laurence Tanguille.

Dimanche 5 octobre 2008

Scialet du Chamois / T47 – Massif de la Moucherolle – Villard-de-Lans - Isère

Part. : J.P. Grandcolas – Guy Lamure.

Les propositions de Guy d'aller faire des désobstructions dans le Bugey ne me plaisent pas ! Notre décision de monter dans le Vercors est prise le samedi soir. Objectif : scialet du Chamois à 2015 m d'altitude.

Départ vers 8H30 de St Pierre de Chandieu.

Superbe belle journée d'automne ! mais il y a neigé sur les massifs, la Moucherolle est bien plâtrée. Vers 10H, nous démarrons de la Croix des Glovettes, au-dessus du Balcon de Villard. 3 heures de marche nous sont nécessaires pour atteindre la zone + une heure de recherche de la cavité, nous avions le GPS mais pas les coordonnées ! je finis par trouver le T47 et T47 B, après avoir repéré quelques trous marqués d'un T (il y a plusieurs scialets à revoir dans le coin, car les névés ont bien diminués, voir disparus !). Discussion avec 2 randonneuses esseulées ! Rassemblement de l'équipe. Casse-croûte rapide. Plantage rapide d'un spit pour descendre confortablement par le 47B. Il reste à la base du puits un gros morceau de glace, mais l'importance de la fonte laisse entrevoir des suites non vues auparavant. Un petit départ avec courant d'air aspirant serait à élargir. Restes du chamois dans la salle. Nous avons passé une bonne heure à fouiner dans le scialet.

Equipement : descente par P10, corde 25 m, 2 AN + 1 spit (il y a un spit plus ancien).

Historique :

Exploré par M. Chazalet et J. Pouvaret le 8 août 1963.

Revu par T. Flon, J.P. Grandcolas et R Lerible le 27 octobre 1990 (courant d'air).

Topographié par J.P. Grandcolas, A. Pont et J. Thomas le 1^{er} septembre 1993.

Bibliographie sommaire :

Plusieurs articles de Chazalet.

Moucherolle Souterraine – 1988.

Explos Tritons 5 / 1994.

Au parking, nous rencontrons Alain et Frédéric Figuiet (F.L.T. – Isère) + une madame, ils viennent de déséquiper le scialet des Bagnards (-250). A 19H, nous quittons les lieux. Retour vers 20H30.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 11 octobre 2008

Trou des Suisses – Rochers de Leschaux – Haute-Savoie

Part. : Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas – Alex Pont.

RDV à 8H30 à St Pierre de Chandieu – puis passage à Nivolas pour récupérer Alex. Superbe temps.

A 12H30 nous entrons dans le trou. Rapidement nous sommes à pied d'œuvre.

Déroulement des opérations :

1- Laurent a tout fait pour ne pas utiliser la perfo !

2 – Alex a tout fait pour utiliser la perfo et a réussi en cassant la massette de Laurent.

3 – J.P. n'a rien fait mais était finalement d'accord avec Alex.

4 – Tous les 3, on s'est fait gazer.

5 – On est content d'avoir péter ce méandre. C'est la septième séance de désobstruction ! Reste un tir de confort à faire.

6 – Descente d'un P5 et P12 environ + 2 ressauts à équiper dans le méandre.

7 – Alex a abandonné le perfo à la base du puits d'entrée.

T.P.S.T. : 5H30.

Le soir, nous allons nous restaurer et dormir dans la résidence secondaire d'Alex à Marcellaz. Séverine et Véro nous ont préparé 3 plats de tartiflette !

Matos restant au fond : massette – burin – pelle américaine – ligne électrique – ½ douzaine d'amarrages – une trousse à spits. Prévoir cordes + amarrages + spits et cônes.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 12 octobre 2008

Massif de la Chartreuse

Part. S.C. Savoie : Christelle et Jacques Nant – Christian Hermen dit « Craquette » - Bernard Lyonne + Colleen-Romane et Joran.

Michel Philippe, paléontologue de renommé (officiellement à la retraite). Madame nous attend à la voiture.

Part. Tritons : J.P. Grandcolas.

RDV est donné à Sainte-Marie-du-Mont (face Est de la Chartreuse) à 10H30, étant parti à 8H10 de Marcellaz en Haute-Savoie, je suis en avance ! Une fois le groupe rassemblé, nous montons par la piste forestière jusqu'au parking de Pré Orcel. De là, nous empruntons un sentier à flanc, allant vers le sud, le « sentier du garde », nous y croisons des chasseurs, nous sommes dans la Réserve Naturelle de Chartreuse ! Ca doit être des nettoyeurs ! Puis un raide sentier dans les éboulis nous mènent au **Trou de la Rousse**. Approche : ½ H à ¾ H.

Visite du site désobstrué en 2006 par le S.C. Savoie à fin de prélèvements de quelques ossements en vue d'une datation commanditée par la réserve des Hauts Plateaux de Chartreuse.

Trou de la Rousse – Commune de Ste-Marie-du-Mont – Isère.

Dével. : topo 2006 = 230 m (estimé à 450 m avec les escalades non refaites) ; Déniv. : +/- 80 m

Vaste galerie remontante ; puits remontants.

Escalades : S.C. Pontcharra « Les Stalagmitix » (Isère) en 1974.

Bibliographie spéléo : **Chartreuse Souterraine** – 1985 – C.D.S. Isère. Page 237 & 238 (plan & coupe).

Grottes de Savoie – Tome 7 – Lances de Malissard. Mars 1977 – S.C. Savoie. Pages 37 & 38.

Archéologie : Sept vases entiers fabriqués vers 1300 av. J.C., au nord de la Lombardie, ont été trouvés intacts dans cette cavité de Chartreuse.

Dans la galerie Ouest nous avons photographié 2 chiroptères endormis: la chauve-souris aux longues oreilles par rapport au corps est un murin de Beschstein (celle de la 2^e salle), l'autre devrait être un murin à moustache : oreille courte et noire comme le museau, c'est une petite chauve-souris. Mais il pourrait s'agir également d'un murin de Brandt du fait que le dos est plutôt de couleur marron. Pour le murin de Beschstein, ça ne court pas les rues sous terre (détermination sur photos et info Christian Dodelin).

Grotte du Lynx, à une centaine de mètres de la précédente. Redécouverte et topographiée par le S. C. Savoie en 2006. Accès par une vire "chaude" à équiper (escalade de 5 m + vire = arbuste + 6 spits + AN ; corde de 45 m). Jolie petite cavité de 71 mètres de développement avec de beaux surcreusements, marmites et parois tachetées de glaise (d'où l'origine du nom). Michel Philippe prélève quelques ossements d'ours et sédiments. Cette galerie s'achève à proximité immédiate d'une galerie du trou de la Rousse et en constitue sans doute l'origine. TPST environ 2 heures au total dans les deux cavités. Retour par le Col du Granier et la fromagerie d'Entremont-le-Vieux (Savoie).

*Compte-rendu de J.P. Grandcolas
avec les compléments de Jacques Nant.*

Dimanche 12 Octobre 2008

Trou de la Rousse et grotte du Lynx

Avec Michel Philippe (Musée de Lyon) et sa femme Paulette, J. Ph. Grandcolas des Tritons de Lyon, Craquette avec sa fille Romane, Bernard Lyonne, Christelle, Jacques, Colleen et Joran Nant

TPST environ 1 heure dans chaque grotte en ce qui concerne la fouille proprement dite.

Rendez vous à 10h30 au village et tout le monde est en avance ce qui fait que nous prenons le temps de discuter puis grimpons les voitures au parking de Pré Orcel. Celui-ci est déjà plein en raison de l'horaire et du magnifique temps qui nous accompagne.

Paulette reste au parking pour nous attendre patiemment. On suit le chemin du garde vers le sud puis grimpette sérieuse dans l'éboulis sous la rousse avec les enfants qui renâclent un peu et Joran qui profite du dos de sa mère.

Arrivés au trou, deux gars sympa taillent la bavette avec nous et l'on parle des vases de l'âge du bronze découvert anciennement et de la raison de notre présence en ce lieu.

Visite dans la galerie de l'Ursus, Michel est devant et commence à creuser, cherchant à découvrir quelques pièces supplémentaires d'un ours pour valider notre découverte de 2006. A force de grattage il trouve quelques pièces d'ours qui complèteront celles déjà en sa possession depuis notre collecte. Tout va bien l'ours du trou de la Rousse pourra donc être daté prochainement et notre présence d'aujourd'hui est déjà validée comme positive. Tout le monde visite le trou de la Rousse et les flashes fusent de partout. Pendant ce temps Craquette file en solo pour rééquiper l'accès à la grotte du Lynx qui s'ouvre à une quinzaine de mètres de hauteur dans la falaise.

Nous le rejoignons pour l'aider à terminer l'équipement de la vire et c'est à cinq que nous revisitons cette cavité redécouverte et topographiée en 2006 (Craquette, Michel, Bernard, Jean Philippe et moi). Le fond est vite rejoint et Michel gratte de nouveau, sortant encore des esquilles d'ours en fort mauvais état. Il termine en effectuant un sondage dans le remplissage pour mettre à jour un os en place de façon à en effectuer le prélèvement ainsi que l'argile qui l'entoure. Cela permettra de dater l'ours et de faire une analyse pollinique de l'argile.

Retour à la surface en visitant le moindre recoin. Je déséquipe la traversée notant au passage le côté un peu sous équipé au niveau d'un pendule obligeant à partir en gratonnant pour ne pas se payer le vol du siècle.

Retour à la Rousse où Christelle et les enfants se sont occupés à visiter la galerie ouest et à essayer de communiquer avec nous. Ils nous entendaient parfaitement mais de notre côté, trop occupés à nos affaires nous ne les avons pas entendus au grand désespoir de Joran qui ne

comprenait pas que son père était là, à côté de lui mais restait invisible.

Le retour s'effectue alors dans de grandes glissades dans le pierrier pour certains et certaines et avec Joran sur le dos de son père qui rigolait sans cesse car je courrais dans la pente (il croyait faire du ski).

On retrouve Paulette sans doute bien heureuse finalement de nous revoir après tant d'heure seule à nous attendre.

Chacun s'en retourne alors en se promettant de se revoir pour une nouvelle journée paléontologique toujours aussi sympa.

Compte-rendu de Jacques Nant « Jaco ».

Samedi 18 et Dimanche 19 octobre 2008

Lozère

Le samedi, superbe temps – grimpette en direction du Mont-Lozère à VTT depuis le hameau de La Fage (commune de St-Etienne-du-Valdonnez). Boucle improvisée d'une bonne trentaine de km. En soirée, virée sur le Causse des Bondons à quelques kilomètres, promenade aux entrées aménagées du réseau de Malaval (promoteur : Daniel André) (le réseau développe environ 8 km). Nuit au gîte de La Fage, joli petit hameau d'une quinzaine d'habitants. Refuge de 20 places.



La Fage : le calvaire avec le bénitier – le clocher de tourmente et le four.

Le dimanche matin, je fais quelques photos des vieilles pierres de La Fage. Puis direction Le Bleymard par le Pont-de-Montvert et le Col de Finiels, ce n'est pas la route la plus rapide ! Je passe boire la café chez Hubert Boutry au Bleymard (collègue spéléo qui nous surveille la grotte du Pré de Neyrac !), nous papotons. Puis je file au hameau de Neyrac, après m'être arrêté à la grotte (pas de courant d'air) (le bonjour à Raymond Bay) pour une petite prospection vers la perte de la Sagnette et au-dessus de la mine : nombreuses dolines d'effondrement, sûrement dues aux mines sous-jacentes (une cinquantaine de mètres plus haut que l'entrée de la mine). La petite lucarne qui nous permettait l'accès à la mine, a été soudée ! La petite mine (romaine ?) visitée en 2006 serait à topographier. Prospection dans le vallon à proximité, l'hettangien (calcaire) remonte assez haut au contact des schistes. Retour à Neyrac après 2 bonnes heures de prospection.

Après un rapide casse-croûte, je repère la mine de Bergognon, petit village perché dans la vallée de l'Altier ; cette mine pointée sur la carte IGN est murée. Accès depuis La Prade (ancienne ferme fortifiée sur la route royale Mende – Villefort , au retour, je rencontre son propriétaire, longue discussion instructive !), sur le G.R. (Tour du Mont Lozère – G.R. 44 et 68) en direction de Pomaret, le pierrier d'extraction est visible + ancien tuyau souple. Cette zone s'ouvre également dans les calcaires hettangiens. Au nord de Bergognon, un éperon calcaire domine le secteur (point culminant : 914 m).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas

Samedi 25 octobre 2008
Trou des Suisses – Rochers de Leschaux
– Haute-Savoie

Part. : Laurent Cadilhac – J.P. Grandcolas – Guy Lamure – Olivier Venaut.

RDV à 8H30 à St Pierre de Chandieu – 1 heure plus tard nous sommes au péage de Chambéry pour récupérer Olivier. Pause pain et café au Petit-Bornand-les-Glières. C'est un temps d'automne, avec un épais brouillard dans les vallées ; à l'auberge de Cenise, le temps est superbe. Casse-croûte avant la descente selon le rituel habituel ! Nous avons prévu la topo de la première, mais le matériel topo est défectueux !

A 12H30, nous attaquons la descente après quelques explications aux randonneurs curieux et surpris qui sont toujours à s'interroger sur notre présence en ces lieux ! Nous descendons avec chacun un kit de matos (faudrait pas manquer, Laurent est optimiste, nous avons au moins 150 m de cordes !). Nous attaquons l'équipement des 2 ressauts non équipés lors de la dernière explo. Un 3^{ème} puits au départ étroit nous stoppe rapidement, un début de « cassage » à la massette est entamé, mais le caillou est dur, nous aurons recours au « produit », 2 trous de 600 mm sont percés. Le « boum » se fait attendre, car la connexion faite par un mal-voyant (!) est à refaire, Laurent s'en charge. La déflagration est percutante ! après les mal-voyants, il y a les mal-entendants ! Le passage ainsi agrandi permet de descendre un puits d'environ 8 m (le puits du mal-voyant). Mais l'air n'est pas sain ! Seuls, JP et Laurent descendent ce puits, un passage étroit est forcé par Laurent, arrêt sur ressaut d'environ 4 m. Remontée vers les « attentistes », reconditionnement du matériel et remontée.

T.P.S.T. : 5H30.

Achat habituel de reblochon au Petit-Bornand. Après dépose d'Olivier au péage de Chambéry, nous sommes à 21H à St-Pierre-de-Chandieu.

Nota : à partir du méandre élargi « Coup aux Suisses », un petit actif agrémente la suite du réseau, donnant une ambiance un peu plus humide à l'explo !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas

2 kits - 19 amarrages + quelques dynemas et AS - 1 marteau + 1 tamponnoir - 1 bitouille carbure + 1 massette et burin
cordes : 60 + 30 + 42 + 18 + 2 rataillons de 8mm
cordeau

Dimanche 26 octobre 2008
Grotte du Guiers-Mort – Chartreuse
Sortie d'initiation

Participants :

Les encadrants : Annick Raoux, Bertrand Houdeau, Claude Schaan, Benjamin et Guy Lamure.

Les initiés : Driss Merad, Eileen Marchall, Léo Cappuccio, Nina Soret.

Comme pour la dernière sortie d'initiation, rdv au métro de Parilly vers 8h30 puis on récupère Annick et Bertrand vers La Verpillère. Arrivée à Perquelin vers 10h et vers 11h on pique-nique vers l'entrée du Guiers. Entrée sous terre un peu avant midi. Le niveau d'eau étant trop haut dans le siphon au-bout de la salle de l'escalade on passe donc par le réseau sup et les trous souffleurs. Bertrand et une partie de l'équipe partent devant et le regroupement se fait à l'extrémité du labyrinthe. Balade jusqu'à la Plage où on s'arrête pour grignoter quelques barres de céréales. Le retour s'amorce rapidement et pour ne pas perdre trop de temps, on se sépare en deux groupes : Bertrand/Annick/ Léo/Nina devant et les 5 autres derrière. Pour sortir tout le monde passe par les vires de la salle de l'escalade.

Au cours de la descente, rencontre avec un groupe avec des spéléos de Seyssins qui viennent de faire la traversée P40/Guiers.

Retour sur Lyon vers 21h.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Jeudi 30 octobre 2008
Territoire-de-Belfort

Part. : J.P. Grandcolas.

Rapide reconnaissance d'un petit karst à Cravanche et de la grotte de la Glacière (160 m de développement et -21 de dénivelé).

Samedi 8 novembre 2008
Aven de Chazot – Vallon-Pont-d'Arc - Ardèche

Part. : J.P. Grandcolas.

J'ai abandonné l'idée d'aller seul sur le massif des Glières et ai pris la direction du sud pour une action de dépollution à l'aven de Chazot au-dessus de Vallon-Pont-d'Arc ! Départ de St Pierre vers 8H. A 10H, je suis sur place, l'installation de l'équipement d'évacuation étant en cours, j'opte pour l'approvisionnement de vins ardéchois à Vallon et de quelques victuailles ! Ensuite je remonte via les gorges de l'Ardèche sur le plateau de Saint-Remèze et promenade aux avens du Cadet, Gauthier, de Courtinen, du Deves de Reynaud et avens Double. Ce sont des petits avens tranquilles que nous avons visités en 1994.

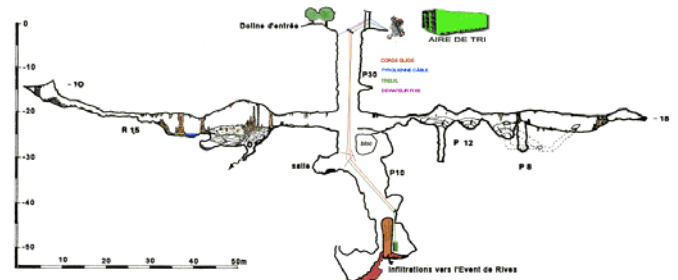
Bibliographie : Explos Tritons Numéro spécial. Spéléologie sur les communes de Bidon – Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc – Ardèche – 1996.

Vers 14H, je suis à nouveau à l'aven de Chazot, après une séance photos, nous nous équipons rapidement et attaquons une première séance de nettoyage dans le cadre de la 4^{ème} campagne de dépollution de cet aven. Je n'avais plus vraiment de souvenir de cette cavité depuis mon unique visite en 1996, mais ça a bien changé... plus aucun monceau de sacs poubelles et autres détritiques transpirants de jus nauséabonds ! en 1996 j'ai échappé un mousqueton que je n'ai pas osé ramasser de peur de m'enfoncer dans ce merdier ! Par une fausse manoeuvre, le contenu du 1^{er} seau nous est retourné sur les têtes, ça commence mal ! Nous nettoions au niveau d'un palier composé de cailloux et d'ossements parmi lesquels nous trouvons une mitraillette et un fusil. Les 2 collègues en-dessous trouvent une mâchoire humaine et 2 grenades à manche allemandes ! Les séances précédentes avaient déjà extraits d'autres restes humains. La suite se déroule sans anicroche pendant 2 heures. Les camarades haut-saônois et belfortains sont à la manoeuvre du treuil à l'extérieur – plusieurs spéléos sont répartis à différents niveaux du puits. Sortie à la tombée de la nuit. Direction Privas pour le gîte et le couvert chez Anne Martelat et Yvan Robin.

http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/depollution/index_1.htm.

<http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/chazot.htm>.

<http://speleoressac.free.fr/cavites/chazot/presse/index.htm>.



Dimanche 9 novembre 2008
Plateau du Coiron - Ardèche

Part. GUS : Anne Martelat – Yvan Robin et leurs enfants : Matéo et Clément.

Part. Triton: J.P. Grandcolas.

Après un petit-déjeuner bio, nous prenons la direction du Plateau du Coiron. Je n'ai pas mis les pieds sur ce massif depuis février 1995 (exploration à la perte du Grand Pré) et Yvan ne connaît pas les différentes entrées du système du Coiron (potentiel de 600 m de dénivelé et une percée hydrologique de 16 km). Nous croisons des paysages typiques de l'oxfordien pour pénétrer ensuite dans les zones basaltiques. Nous retrouvons facilement la perte du Grand Pré, grâce à un croquis dessiné par Brigitte en 1995. Cette

perte se situe au contact calcaire - basalte, les travaux effectués depuis une décennie méritent d'être consolidés, une bonne circulation d'air se fait sentir. La perte du Grand Pré est la tête de réseau du Coiron (vallon de l'Eyrolle) : -181 ; 1910 mètres topographiés, développement estimé 2300 mètres. La trémie terminale se situe à environ 500 m de l'amont du collecteur de la Combe Rajeau et 90 m plus haut. Puis nous allons faire une reconnaissance à l'entrée de l'aven des Blaches, 80 m de puits éboulés (accès interdit actuellement), la rivière à l'époque est remontée jusqu'à la base des puits de la perte du Grand Pré.

Pique-nique sur le chemin d'accès de l'aven de Combe Rajeau. Puis toujours grâce à un croquis de Brigitte, nous accédons à l'entrée de la Combe Rajeau (courant d'air aspirant) (-250 m ; 11 km). Ces 3 cavités s'ouvrent sur la commune de Saint-Laurent-sous-Coiron. Redescente par Lussas. Descente à la Baume de Chabanne (Lussas) (+1km), la cavité est en crue, on ne peut donc accéder au 1^{er} siphon ; en amont en rive droite de la Louyre, un autre exurgence crache. Le site est superbe, l'eau court sur des dalles calcaires en gradins. Retour sur Privas via le col de l'Escretin.

Orientations bibliographiques :

- **Spéléologie du département de l'Ardèche** - 1956 - J. Balazuc (2^{ème} édition 1986. 189 pages + planches.
- **Des rivières sous le Coiron** - Explorations spéléologiques en Ardèche - 2000 - Jean Duc. 143 pages.
- **Inventaire spéléologique du département de l'Ardèche - Tome 1 : Les Gras du Coiron à la Baume** - 2001 - Th. Marchand et CDS 07. 190 pages.
- **Tubes n°24** - 2003 - Bulletin du CDS 07 - Le Coiron occidental. Pages 8 à 29.
- **Le Plateau du Coiron** - compilation - J.P. Grandcolas - inédit.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas

**Samedi 15 novembre 2008
Scialet du Lauzet - Villard-de-Lans - Isère
Dével. 374 m ; dériv. -67***

* Deux autres points bas à -64 et -51.
Part. : J.P. Grandcolas - Guy Lamure - Olivier Venaut.
RDV à St Pierre à 8H30 avec Guy - puis 45 mn plus tard à Veurey avec Olivier. Départ du hameau des Bouchards (1 place de parking !). Une ½ H de marche d'approche pour accéder au scialet grâce au GPS. Petit casse-croûte. Olivier équipe. Nous visitons quasiment toutes les branches de ce joli scialet - morphologie très intéressante ! Guy visitera le boyau ventilé, dynamité par des générations de spéléos, le chantier est conséquent ! Personnellement je tenterais bien une désob dans le méandre !
T.P.S.T. : 3H30.

Découverte et exploration le 30 juin 1957 par S.C. Vercors et Clan des Tritons.

Bibliographie sommaire :

- SCIALET 11 - 1982. Le scialet du Lauzet, pp.25b-25t. Coupe + plan. (Lormet et Bonnefoix / SGCAF et SCPC) - CDS Isère.
- SCIALET 19 - 1990. Le scialet du Lauzet, p.39. Plan. (Arnoult / SGCAF) - CDS Isère.
- Rapport de cavité - Scialet du Lauzet. Revil Lionel, BEES spéléo 2004-2006. 43 pages.

Nous restant un peu de temps et un peu de courage, nous montons rapidement aux scialets (T02-15 marqué T02-13 et T02-14) pointés en 2002 par Guy - l'un d'entre eux (T02-14) a été désobstrué entre-temps et exploré. La zone n'est pas facile d'accès.

Retour de nuit à 18H à la voiture.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas

**Dimanche 23 novembre 2008
La Voulte-sur-Rhône - Ardèche**

Part. : Famille Cadilhac - J.P. Grandcolas.
Présence d'une centaine de personnes.
Dans le cadre de la Journée de la Science, visite du Domaine Départemental de Nature de La Boissine - site

paléontologique de référence internationale. Le site fossilifère se localise sur une ancienne exploitation minière de fer. Le gisement est daté du Jurassique moyen (soit environ 160 millions d'années).

<http://www.musee-fossiles.com>

Notre guide : **Bernard Riou**, paléontologue diplômé de l'École pratique des hautes études (Sorbonne) Sciences de la vie et de la Terre. Découvreur du site Lagerstätte de La Voulte-sur-Rhône.

Date(s) à retenir - Date(s) à retenir

25 & 26 avril 2009 : Congrès Régional de Spéléo à Samoens (Haute-Savoie).

Les sorties à programmer

- Prospection ardéchoise en hivernale
- Sortie découverte du Coiron - Ardèche
- Sortie photos dans le Réseau du Chaland
 - Haute-Saône en février ou mars 2009
- Grotte de Sainte-Hélène - Lozère
- Sorties raquettes en Chartreuse ou Vercors

Le coin des stages 2008

Le calendrier des stages 2008 est consultable :
<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>

Les nouveaux adhérents 2008 (suite)

Néant

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant

Publications - Publications - Publications

Montagnes du Jura, géologie et paysages de Vincent Bichet et Michel Campy

De la Suisse à la France et du Léman à la Bresse, le massif jurassien étire son relief des coteaux viticoles aux sommets de la Haute-Chaîne. La diversité de ses paysages, comme celle des roches qui le constituent, livre une histoire de plus de 400 millions d'années qui se mêle à l'histoire de notre planète, de ses océans et de la migration de ses continents. Abondamment illustré (480 photographies, 280 schémas), présenté par thèmes occupant chacun une double page, son approche ne nécessite pas une lecture en continu mais permet un "piochage" au gré de l'intérêt du lecteur.



304 pages
Prix public : 39, 00 €

Juin 2008 : Parution de l'ouvrage : **De la Dent de Rez aux Gorges de l'Ardèche**

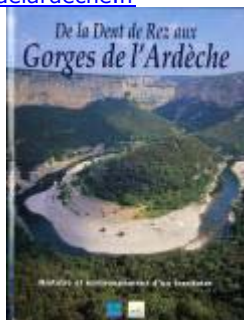
Les éditions du Chassel, sous la direction de Hervé Ozil, Michel Raimbault et Chantal Rouchouse, viennent de publier

en partenariat avec le Syndicat de Gestion de la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche (SGGA) un ouvrage de référence intitulé "De la Dent aux Gorges de l'Ardèche, histoire et environnement d'un territoire". Volume de plus de 653 pages illustré de centaines de photographies, cartes et schémas, cet ouvrage est le fruit de la collaboration d'une cinquantaine d'auteurs spécialistes de multiples domaines : Paysage et Environnement, Préhistoire et Histoire, Patrimoine et enfin Ressources et Enjeux du Territoire. Bref, un ouvrage de référence indispensable à tous ceux qui se passionnent pour les Gorges de l'Ardèche.

- Prix : 54 €.

- plus d'infos sur le site du SGGA :

<http://www.gorgesdelardeche.fr>



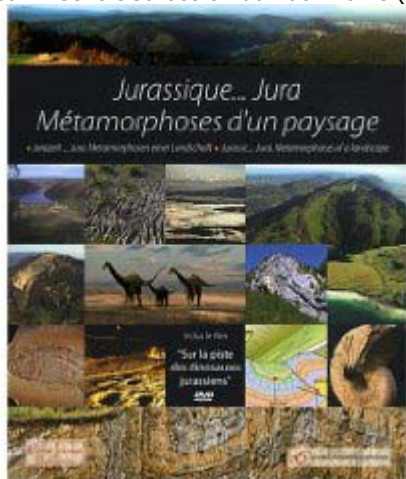
Jurassique... Jura : Métamorphoses d'un paysage (1DVD)

de [Pierre Hantzperque](#) (Auteur), [Vincent Bichet](#) (Auteur), [Jacques Ayer](#) (Auteur), [Collectif](#) (Auteur), [Alain Tournier](#) (Illustrations)

Présentation de l'éditeur

Cet ouvrage trilingue de conception très originale exprime le renouveau de la recherche géologique et paléontologique dans le Jura dont les calcaires ont donné leur nom au Jurassique. Associant géologie et paléontologie, il permet au lecteur de visualiser non seulement la transformation des paysages, des plages jurassiques aux reliefs montagneux actuels, mais aussi l'histoire des climats et l'évolution de la biodiversité au cours des 200 derniers millions d'années. Le DVD inclus fait partager les travaux des paléontologues de l'Arc jurassien et offre les premières images animées des dinosaures qui ont foulé le sol du Jura il y a 150 millions d'années!

- **Broché:** 111 pages
- **Editeur :** Centre Jurassien du Patrimoine (1 juin 2007)



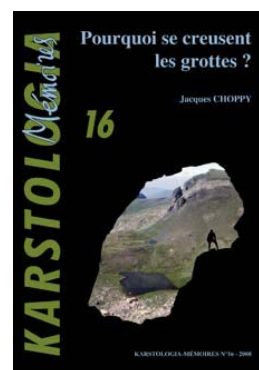
Pourquoi se creusent les grottes ? Jacques Choppy Karstologia Mémoires Numéro 16

Jacques Choppy considérait cet ouvrage comme son testament spéléologique, l'aboutissement du travail de toute une vie consacrée à répondre à cette question : « **Pourquoi se creusent les grottes** ».

Il y a travaillé jusqu'à son dernier jour. Dans ses dernières volontés, il a demandé à sa famille d'en assurer la publication.

Livre de 200 pages format A4 - paru en mai 2008, ISBN 978-2-908779-32-5 - Prix : 20 euros + 5 euros de port.

En vente ici : <http://www.choppy.org/karstologia/>



Divers – Divers – Divers – Divers – Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

<http://clan.des.tritons.free.fr/>

* Accès direct aux Gazettes :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/accueilgazettes.html>

* Accès direct aux CR annuels :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/accueilpubli.html>

La spéléo sur la Pierre St Martin:

www.arsip.org

<http://mastroc.free.fr/>

La grotte des cristaux au Mexique

Le Post - Paris, France

http://www.lepost.fr/article/2008/09/04/1257524_la-grotte-des-cristaux-au-mexique.html

La grotte des cristaux au Mexique

Un géologue l'a surnommée "la Chapelle Sixtine des cristaux".

Dans une grotte mexicaine de la montagne de Naica, au milieu du désert de Chihuahuan, des mineurs ont découvert en 2000 un lieu unique. En effet, cette cavité abrite les plus grands cristaux jamais découverts! Certains mesurent jusqu'à onze mètres de long.

Ces cristaux de sélénite (gypse) se sont formés à 300m de profondeur, au milieu de la roche calcaire. Ils se sont lentement construits grâce à des fluides provenant de chambres magmatiques, en contrebas.

Une autre cavité de la mine de Naica, la « Grotte aux Epées », montre également une autre série de cristaux géants de gypse.

Communiqué de J-L Rouy

Aven LACAS – commune de Mostuéjols – Aveyron – Causse de Sauveterre : 4174 mètres de développement – 322 mètres - en cours d'exploration.

Info de Maixent Lacas.

Groupe de Bleau

Ichac, Gaché, Chevalier, etc. !

http://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_de_Bleau

Ci-joint l'extrait de l'article de Pays Basque magazine n°50, où figure le passage sur l'origine fantaisiste du nom La Verna.

L'auteur de l'article est Txomin Laxalt. L'article est le même, à peu de choses près, sur Pyrénées magazine n° 118.

Communiqué par Denis Gailhard (frère de Joël !) un fervent lecteur de ces 2 revues pyrénéennes - qui a douté à juste titre de la véracité de certaine interprétation !!

La saga du gouffre Lépineux

La Société hydroélectrique du Midi (Shem) achève de fermer une parenthèse ouverte le 13 août 1953 quand Georges Lépineux, Daniel Epelly et Jimmy Théodor, depuis l'entrée du gouffre qui, désormais, porte le nom du premier, atteignent la **salle qui sera baptisée la Verna (- 734 m), selon le souhait du très catholique Norbert Casteret, en hommage au mont la Verna, lieu de méditation de saint François d'Assise.** Après Édouard-Alfred Martel (1859-1938), qui explora les canyons de Soule au début du XXe siècle, Casteret, pionnier de la spéléologie, entreprit en 1951 d'explorer plus avant le puits découvert par Georges Lépineux en 1950 depuis la Pierre-Saint-Martin. En 1961, il écrit : "*Souhaitons que les guides qui feront un jour visiter la salle terminale du gouffre de la Pierre-Saint-Martin aient alors un mot pour rappeler le labeur et l'héroïsme des spéléologues qui s'aventurèrent les premiers dans cet abîme démesuré. En l'explorant jusqu'au fond, au prix de dangers à peine imaginables, ils devaient permettre un jour l'utilisation industrielle de ses cataractes domptées, comme ils auront permis la visite de cette merveille souterraine*" (in *Ma vie souterraine*). Tous ses vœux seront exaucés, y compris celui de la pose d'une plaque en marbre des Pyrénées en souvenir du spéléologue Marcel Loubens qui, le 14 août 1952, après une chute effroyable, agonisera trente-six heures, l'épine dorsale brisée, trois cent trente mètres sous terre, au fond du gouffre Lépineux.

Pour les amateurs de photos, pour les lyonnais, ou pour tous les autres, voici un lien vers un site sur les souterrains, mines, carrières et autres diversités souterraines, plein de superbes photos...
<http://lataupevousquette.fr.gd/Ombre-d-h-accueil.htm>

Méthode de fabrication d'un réchaud à alcool :
<http://www.randonner-leger.org/wiki/doku.php?id=p3rs>

Sur le blog d'Avalon : <http://scavalon.blogspot.com>
Résumé : **Système d'Anialarra** : Le Tintin se termine dans une trémie à 400m du gouffre des Partages. Le Fantasio (un affluent étroit de Tintin) se termine dans une grande salle avec quelques grands puits remontants.

Dagobert (Sc Avalon)

Cinquante ans et mal en point

L'Orient-Le Jour - Beyrouth, Lebanon

<http://www.lorient-lejour.com.lb/page.aspx?page=article&id=381980>

La grotte de Jeïta

Cinquante ans et mal en point

L'article de Maria CHAKHTOURA

Septembre 1958 - septembre 2008 : un anniversaire à marquer d'une pierre noire plutôt que blanche.

Il y a 50 ans, les spéléologues Raymond Khawam, Robert Kasparian, Sami Karkabi et Georges Farra découvraient la galerie supérieure de cette célèbre cavité, Jeïta, une grotte et une vallée aux charmes magiques qui ont inspiré des chefs-d'œuvre de l'expression artistique musicale, picturale et littéraire. Un anniversaire passé inaperçu, un site aujourd'hui défiguré, et pourtant . Personne, évidemment, n'a jamais pensé rendre hommage à ces pères de l'un des lieux touristiques les plus visités du pays, véritable richesse du patrimoine. Personne non plus ne se soucie, semble-t-il, de l'état de ce joyau de la nature et de son environnement transformé en capharnaüm aux revenus juteux, semble-t-il.

État des lieux surprenant

Jeïta, 50 ans. Au départ, une architecture adaptée, une approche dépouillée et écologique se fondaient dans la nature de la vallée, son silence, sa beauté sauvage et la sérénité qu'elle dégagait.

Aujourd'hui, comme pour la mettre au diapason d'un pays qui s'enlaidit de jour en jour, l'environnement de la grotte est transformé en une véritable cour des miracles où l'on découvre, notamment : une série de cages d'animaux (oies, poules, chèvres, oiseaux exotiques, etc.) construites et placées en enfilade sur tout le parcours entre le parking et la grotte, et qui se déclinent en une sorte de zoo, surprenant et inapproprié aux lieux ; des sculptures de différentes tailles et formes d'un goût douteux qui occupent tous les espaces verts et signées (à l'exception de deux autres) par un artiste amateur jouissant d'un atelier sur place (puisque'il est employé de la société d'exploitation) ; des échoppes de souvenirs et des restaurants; un train de wagonnettes, en guise de moyen de transport amusant, certes, mais qui crache le mazout au nez des passants. Enfin, incroyable mais vrai, de fausses stalactites coulées dans la pierre à l'entrée de la galerie supérieure comme pour enfoncer le clou de ce décor insolite et, cerise sur le gâteau, une stèle gravée au nom de la société d'exploitation et placée bien en vue en guise d'autopromotion, au lieu d'une plaque en hommage aux spéléologues découvreurs de cette merveille de la nature. Cela sans compter le parcours de la promenade, dans la rivière souterraine, réduit à quelque 250 mètres au lieu des 800 au départ, puis 600 à la veille de la guerre. Ce ne sont là que quelques détails d'une invasion de la laideur qui agresse et surprend le touriste et les Libanais lambda ayant connu la vraie Jeïta ou sensibles au beau tout simplement.

Le point de vue du gérant

Le but élémentaire de toute exploitation touristique étant d'éduquer le public et de montrer une des richesses de la nature libanaise, dévier la vocation d'un tel endroit est un sacrilège doublé d'une insulte à l'intelligence du Libanais. Ainsi, l'exploitation se présente comme une privatisation abusive d'un patrimoine national. À l'époque (1994), l'établissement du contrat d'exploitation du site octroyé à une société soi-disant allemande, qui s'est vite avérée être libanaise pur jus, avait fait beaucoup de vagues. Les appréhensions tant des spéléologues que des compatriotes familiers des lieux étaient-elles alors bien fondées ? Le propriétaire et gérant de la société a, lui, son point de vue. Son objectif est d'animer les lieux, de créer une attraction destinée aux familles qui viennent se détendre et pas nécessairement voir la grotte, aux enfants qui n'ont jamais vu d'animaux domestiques par exemple, aux touristes étrangers qui découvrent la nature libanaise et ses éléments, et, surtout, à la photo souvenir pour les uns et les autres qui repartent comblés et heureux. Pour sa part, le ministère du Tourisme, autorité de tutelle des sites touristiques, se dit impuissant à engager une quelconque action, formulant beaucoup de réserves sur l'exploitation de Jeïta. Mais l'endroit est propre, très propre et vert, contrastant avec la route menant à cette vallée. Une route cabossée, désordonnée et devenue un dépotoir à ciel ouvert sur une bonne partie du parcours. Comme si la municipalité de Jeïta n'était pas concernée par son patrimoine. Ce n'est là qu'un constat d'un état des lieux. Un constat qui est un SOS pour la sauvegarde de la vallée et de l'environnement de la grotte de Jeïta, une bouteille à la mer. Dans l'espoir de voir enfin un quelconque « responsable » s'intéresser à un problème qui touche à l'une des vocations qui sont l'essence même du Liban. En attendant que des spécialistes puissent dresser un état des lieux à l'intérieur même de la grotte. Ce qui est autrement plus intéressant.

Compte-rendu de l'expé de septembre du S.C. Avalon (Belgique) sur le Massif d'Anialarra (Pierre-St-Martin)

CR septembre:

http://www.scavalon.be/avalonuk/psm/anical2008sep_francais.htm et une galerie de photos:

<http://picasaweb.google.com/paul.de.bie/Anialarra92008?authkey=cMfZCezFKts>

et une synthèse topographique:

<http://www.scavalon.be/downloads/Anialarra%2009-2008.pdf>

Pour ceux qui avaient raté l'épisode en août :

voici le CR :

http://www.scavalon.be/avalonuk/psm/anical2008aug_francais.htm

et une galerie de photos

http://picasaweb.google.com/paul.de.bie/Anialarra082008?authkey=c_hAetyDQE

Paul De Bie

<http://www.scavalon.be>
<http://scavalon.blogspot.com>
<http://pollekepek.blogspot.com>

Le CLPA Section Spéléologie sur le Web c'est :
"SOUTERNET" <http://speleoclpa.free.fr> ou
<http://clpaspeleo.free.fr>
"SORTIES SPÉLÉO" <http://www.speleologie.net>
"SPÉLÉBASE" <http://www.spelebase.net/>

Quelques chiffres nouveaux pour étoffer le texte de Denys Bourgeois (S.C. Savoie – C.D.S. Savoie) dans Spelunca n°111 – septembre 2008.

Après calcul suite aux explos de ce printemps au **Tambourin**, le nouveau chiffre de développement du **Système de l'Alpe** passe de 69666 m à **70014,8 m**. Soit 348,8 m de neuf dans le Tambourin, tout cela dans la rivière Jacques Veillard suite à sa retopographie (non terminée en amont !) (détail = 266,6 en amont et 82.2 en aval).

A la **Baume des Chars**, la topographie du fond exploré en 2006 permet de trouver un chiffre total de dév. de 608,2 pour une profondeur de +2.9/-101.4 soit +/- 104.3 m.

Dans l'**Antibrouillard**, la poursuite des explos cet été a permis de relever presque 300 m de topo mais seul 206,2 m sont retenus comme première. Le total de la cavité passe à 1871,2 m et le total du **système du Pinet** à **10664,9 m**.

Communiqué par Jacques Nant - S.C. Savoie – C.D.S. Savoie

Il reste plus de 400 exemplaires du bulletin **ARSIP n°17** – il est disponible au prix de 42 euros. Commandes via le site ARSIP ou directement à : Marie Claude DOUAT - BP19 - 64360 MONEIN.

Le compte-rendu du camp estival 2008 à la Pierre-Saint-Martin est mis au propre par Odile Penot – la maquette sera présentée à l'AG Tritons en décembre.



Photo prise à moins de 100m en amont du point de jonction vers -550 m dans le gouffre M31.
© Interclubs gouffre des Partages.

« Petite histoire d'une jonction »

"Pour ceux qui n'auraient pas eu l'info par d'autres relais, voici quelques nouvelles de retour de La Pierre St Martin, concernant une belle première, courte mais pleine d'échos ... Ainsi, après une semaine de camp (fin juillet), réalisée par les Foréziens, la désobstruction cherchant à faire jonctionner le gouffre du Pourtet (alias M31, entrée supérieure de la PSM) aux

amonts du gouffre des Partages (alias M413), cette désobstruction donc n'avait pu aboutir.

Comme convenu, l'inter-club des Partages (Tritons-Césame-SC Poitevin) prenait le relais, sans en connaître pour autant l'échéance.

Finalement, après une première équipe pour installer un point chaud, faire des photos et noyer le perfo, une deuxième équipe de costauds nous lazérisent une petite galerie, étroite mais fossile, denrée fort appréciée dans le secteur (avancée de 25 m environ), avec arrivée dans une petite salle. Ils laissent la suite à une troisième équipe pour poursuivre une désobstruction à l'ancienne (à la main).

C'est donc avec Jean-Luc Front (Orléans) et Thomas Cornillon (jeune Césame prometteur et étudiant en médecine dans le civil), que je poursuis. A peine le temps de leur préparer un repas chaud qu'ils reviennent au bout d'une heure (arrêt sur laminoir aquatique) pour me dire que c'est à moi de m'y coller, vu que je suis l'heureux possesseur de l'unique ponto apportée jusque là. Je me demande alors si cette proposition est bien un cadeau. Je pars donc seul explorer la suite, demandant tout de même à mes acolytes d'aller me chercher, si besoin, dans deux heures. Couché à plat ventre, devant un petit ruisselet venant de ma droite, suffisant pour mouiller ma jugulaire (!), je mesure l'ampleur du cadeau ... Je regarde ma montre : 16 h, normalement une heure acceptable par rapport aux orages, annoncés en fin de journée. Je traverse le ruisselet et rejoint le lit principal de la rivière, heureusement en très fort étiage, en ce moment. La suite est constituée d'un petit laminoir, large de 2 m mais haut de 40 cm environ. J'y rampe sur une douzaine de mètres, sur un lit de cailloux et peut enfin me relever dans une belle galerie. Instinctivement, je fais un cairn (pour moi, pour les autres ?) et découvre deux mètres plus loin, un autre cairn, avec cerise sur le gâteau, un magnifique Point Topo : celui laissé, quelques années plus tôt, par Bernard Thomassery et son équipe. La Jonction avec "Retour vers le futur" devenait enfin réalité. Avant de quitter les lieux, j'en profite pour admirer (10m plus loin), le magnifique puits remontant qui avait tant fait rêver certains et surtout, j'essaye de trouver un shunt fossile au laminoir quelque peu aquatique que je viens d'emprunter. Effectivement, un petit fossile à désobstruer (parallèle au laminoir), jonché de lames et de calcite, pourrait faire l'affaire, si besoin. Je retourne vers mes compagnons de galère, au point chaud, avec en trophées le scotch light "Fin Topo". Je leur propose même ma ponto mais sans succès : "Non, non, on te croit sur parole". A la remontée, nous repassons, bien chargés, les passages aquatiques et parfois étroits, sans problème à dire vrai, jusqu'à la base des puits, où là, par contre, une crue, bien drue, nous rappelle à quelque humilité. Déesse Nature avait fait preuve de beaucoup de largesses jusqu'alors, mais souhaitait rappeler aux passagers furtifs que nous étions, qui était le vrai maître des lieux. Heureusement, le point chaud des Stéphanois nous tendait les bras et nous y garda, au frais, 9 heures.

La suite, sans doute la connaissez-vous, ce nouveau complexe avoisine, selon les calculs de Mickey, les 1410 m en profondeur et les 80 kms en développement. Mais ces chiffres ne demandent qu'à être prolongés ...

Olivier VENAUT

(Article publié dans Spéleo Magazine n°63 – Septembre 2008).

Un regard « préhistorique » sur le Pilat et un écrit de Philou sur : <http://regardsdupilat.free.fr/prehistoire.html>



Prague – Cliché : Claude Schaan.

Spéléo Secours Français Flash SSF n° 77

Bulletin de liaison électronique du SSF
Edité le 14/10/08

Le nouveau site Internet du Spéléo Secours Français
Le site du Spéléo Secours Français a évolué et a été entièrement revu.

Vous le trouverez bien entendu toujours à la même adresse www.speleo-secours-francais.fr mais avec un nouveau look et plus de contenu.

Ce site, qui est la vitrine du Spéléo Secours Français, s'adresse particulièrement aux sauveteurs, mais également aux spéléos, à la presse, à nos instances et au grand public. Avec sa nouvelle présentation plus claire et une navigation simplifiée, vous apprécierez de retrouver facilement toutes les informations qui vous sont nécessaires :

- Les coordonnées des CTDS,
 - Des informations sur les opérations en cours ou passées,
 - Des revues de presse, photos, vidéos,
 - Tous les documents indispensables aux CTDS,
 - Le calendrier des formations,
 - La présentation de nos spécialités et formations,
 - L'actualité des départements et de votre région,
- ... et bien d'autres informations que nous vous laissons découvrir.

Les documents sont maintenant classés par rubrique (documents techniques, communiqués de presse, Info-SSF, etc.) pour vous permettre un accès plus rapide à leur consultation ou téléchargement.

Avec sa nouvelle rubrique "Information des régions et départements", ce site devient aussi le votre. Il s'enrichira de vos comptes-rendus et du dynamisme de chacun. Faites nous parvenir vos documents, vos photos et les liens vers vos sites. Un prochain Flash communiquera aux CTDS les codes pour accéder aux pages réservées.

Vos remarques et vos suggestions sont les bienvenues et participeront à l'amélioration de notre vitrine, n'hésitez pas à nous en faire part !

Toute l'équipe du Conseil Technique espère que cette nouvelle version vous donnera entière satisfaction et vous souhaite une bonne navigation sur :

www.speleo-secours-francais.fr

« J'utilise la liste du CDS pour passer une info concernant une mésaventure récente, en sortant d'une ballade d'initiation au TQS nous avons retrouvé une voiture vidée de tout ce qui avait un peu de valeur, et la corde du puits d'entrée avait été remontée du haut ce qui heureusement dans ce cas n'est pas un problème majeur, mais qui assurait une certaine tranquillité au(x) malfaissant(s). Nous ne sommes pas les premiers à pâtir de ce genre de mésaventure mais on oublie que ça arrive

même un après midi en semaine sur des petites routes tranquilles. A noter que la gendarmerie était surtout surprise car ce n'est pas encore "la saison" ; ni marcheur de l'été ni skieur d'hiver. Nous sommes bien content d'avoir fait l'intersaison alors méfiez vous cet hiver... »

Info Laurent SENOT – GESSASP – Rhône.

Du Léman à la mer, la ViaRhôna trace sa piste au fil de l'eau

Ella avance, la ViaRhôna ! Cet itinéraire cyclable le long du Rhône doit relier, d'ici 2013, le lac Léman à la Méditerranée. Plusieurs tronçons sont d'ores et déjà praticables. Dans l'Ain et la Savoie, 35 km entre Lavours et Groslée permettent de découvrir des massifs calcaires ! Deux autres itinéraires viennent d'être terminés : le long du parc de Miribel-Jonage dans le Rhône et de Vèrin à Sablons, soit 20 km entre Isère et Loire. Au total ce sont 90 km existants.

L'ours des cavernes et l'ours brun ont divergé il y a 1,6 million d'années - AFP

La grotte Chauvet-Pont d'Arc, connue pour ses peintures pariétales, contient des milliers de restes d'ours des cavernes, dont la datation au carbone-14 a ... La suite sur <http://afp.google.com/article/ALeqM5jryM99MCrjTTwiJfYXrstyczvjA>

VILHONNEUR (Charente) : On se dispute la grotte

Sud Ouest - Bordeaux, France - Mardi 28 Octobre 2008
La grotte sera-t-elle intégrée au domaine public ou restera-t-elle la propriété d'Henri Mathé-Dumaine ? Suspense. À qui appartient la grotte ornée de ... La suite <http://www.sudouest.com/charente/actualite/article/399548/mil/3397520.html>

La Société Archéologique Française pour l'Etude des Mines et de la Métallurgie est une association

qui a pour but de favoriser la recherche et le rayonnement de l'archéologie minière et métallurgique. Elle réunit des professionnels, des bénévoles, des étudiants, issus d'horizons divers et aux disciplines variées... safemm.com

Location Raquettes à neige – matériel canyon Tarifs adaptés pour membres FFS



www.randovive.com
yvericel@randovive.com

Tel : 06.83.81.82.41 - Fax : 04.72.45.90.65

Yannick VERICEL - RANDOVIVE

51, rue Louis Saulnier

69330 MEYZIEU - FRANCE

Il y a juste quarante ans ce jour (9 novembre 1968), se déroulait une grande opération de secours pour tenter d'extraire le corps de Jacques Gouget, décédé une semaine

auparavant dans le méandre du **gouffre du Paradis** (Trépot – Doubs) ... Récit détaillé dans le prochain numéro de Spelunca... Info Rémy Limagne).

Dans Spéléo Magazine n°62 – Juin 2008. Actualités : **Laurence Tanguille Madame la Présidente**. Pp 12 & 13.

Dans Spéléo Magazine n°63 – Septembre 2008. Première : **Réseau de la Pierre-Saint-Martin – gouffre des Partages Une jonction historique!** Par Olivier Venaut. Page 7. Photos : Christophe Tschertter.

L'article sur la **discordance hercynienne visible dans la salle de la Verna** est accessible en ligne sur le site <http://planet-terre.ens-lyon.fr/planetterre/>; cliquer à gauche sur "l'image de la semaine". Info Vincent Lignier.

Le Comité Départemental de Spéléologie de l'Ardèche organise du **samedi 10 janvier au dimanche 11 janvier 2009** une rencontre de topographie. Le support topographique utilisé sera **l'Event de Midroï** (St-Remèze dans la réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche). Le but de cette rencontre est de levé la topographie de cette cavité en utilisant le logiciel informatique de saisie *VISUAL TOPO* et de réaliser un *dessin assister par informatique*. Nous serons héberger au gîte du CESAME (Vallon Pont d'Arc). Prix : 80 euros (par personnes comprenant l'hébergement, la nourriture, les déplacements jusqu'à la grotte). Formateurs : Alain SOUBIRANNE (GSV26 = grotte de la Luire) / Thomas DOBELMAN (CAF ROMANS 26 = Scialet Robin). Si vous êtes intéressé, merci de prendre contact avec le CDS07 (cds.07@wanadoo.fr / 0977 912 813).

Quelques chiffres extraits des données fédérales 2008 :

Le Clan des Tritons avec 23 fédérés dont 7 féminines (30,4 %) est au 85^{ème} rang national (pour 505 clubs et 7447 fédérés) – 22^{ème} au rang régional (61 clubs et 1504 fédérés) (ex aequo avec un club de l'Ain et un de l'Ardèche) – 3^{ème} au rang départemental (18 clubs et 286 fédérés) – largement derrière les Vulcains (60 fédérés – 2^{ème} club national) et le SCV (55 fédérés).

Dans **Karstologia 51 - 1^{er} semestre 2008**, vous trouverez un article et de belles photos de Patagonie (Chili) ; un original texte sur les « Pavements calcaires » rentrant dans la directive « Habitats » de préservation de la biodiversité dans l'Union européenne ; l'hydrologie du Dévoluy : la Souloise, les Gillardes et le puits des Bans (B. Lismonde, L. Morel & P. Bertochio) ; les réseaux de drainages glaciaires et les milieux karstiques... ; la faune de rongeurs de Rounal 1 : révision et implications pour l'interprétation du système karstique de Saint-Remèze (Ardèche).

NOUVEAU : un blog sur le site Tritons : <http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Du neuf sur la Moucherolle par Alain Figuié (F.L.T. Isère) - novembre 2008

Une nouvelle grotte est née: "la grotte Agnès" développement actuel 120 mètres environ. Particularité : elle jonctionne avec la grotte des Deux-Soeurs, par un puits de 30 mètres dans le réseau Lesdiguières. Entre la découverte par Agnès et la jonction : 8 jours.

Explorateurs : Agnès X..., François Dieudonné (ex-FLT), Romain X..., et Vianney Ollier (FLT)...

Grotte Hubert : désobstruction dans la diaclase qui se dirige plein nord sur la topo de l'inventaire, arrêt après une trémie dans un mini méandre où nous effectuons des tirs. De plus dans la trémie terminale nous sommes en train de la sécuriser, car il y a 2 gros blocs à déplacer pour passer (au moins vue sur quelques mètres), nous avons fait la topo intégrale de tout ce que l'on connaît : développement : 275 m, profondeur : - 42m), nous sommes à 130m du Moussu.

L'Index des Spéléo-dossiers n°26 à n°35 - 1996 - 2006 + en annexe table des matières des n°1 à n°25 est disponible - en vente 5 euros + 3 euros de frais de port.

80 pages - couverture couleur.

Commande : jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

C'est avec une très grande tristesse que la Société Spéléologique Genevoise vous annonce le décès de M. **Michel Vaucher**. Eminent montagnard, spéléo depuis quelques années, c'était un grand connaisseur du Salève. Ces dernières années, il avait surtout refait, à l'âge de la retraite, toute la topographie de la grotte de Balme en Haute-Savoie. Le résultat de ce travail ayant été publié dans les actes du congrès national 2007 et dans les actes du Vercors 2008.

Quelques liens sur notre ami :

<http://www.tdg.ch/geneve/actu/guide-michel-vaucher-2008-11-18>

http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Vaucher

Il nous a quitté pour sa dernière ascension.

Info Philippe Marti.

Physio-Géo - Géographie Physique et Environnement a mis en ligne le huitième article de son volume II (2008).

Les articles sont accessibles à partir de la page "Numéros" du site : www.physio-geo.fr.

La version 6.6 de DPTopo vient de sortir et est téléchargeable sur www.speleologie.free.fr ou via DPTopoUpdate.

Premiers bergers des Alpes. De la Préhistoire à l'Antiquité. Jusqu'au 30 juin 2009. Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, 38031 Grenoble. ...

<http://www.musee-dauphinois.fr>



Premiers bergers des Alpes. De la Préhistoire à l'Antiquité

Publication sous la direction de Jean-Pascal Jospin, édition Infolio, 2008 - 159 p. Broché : 29 €.

ISBN 978 2 88474 095 1

Pour la première fois réunies dans un ouvrage, pour [l'exposition Premiers bergers des Alpes](#), plusieurs synthèses de spécialistes, archéologues, environnementalistes, archéozoologues, abordent le pastoralisme des origines sur l'arc alpin (France, Suisse, Italie), du Néolithique ancien, vers 5500 ans avant notre ère jusqu'à l'époque romaine.

À la domestication des animaux, bovins, ovins, caprins et porcins, importés du Proche-Orient succède une histoire des pratiques pastorales de montagne, des grottes bergeries aux enclos de haute altitude. Plus pasteurs qu'agriculteurs, ces premières communautés, parcourent les Alpes avec leurs troupeaux à la recherche d'espaces ouverts. Cette activité intense liée à la déforestation des milieux naturels, au déclenchement d'incendies volontaires et aux pâtures, va modifier les paysages, donnant à la montagne son aspect actuel.

Recherche d'alpages, déplacements saisonniers et franchissement des cols organisent la vie des bergers, encore de nos jours, forgeant ainsi l'identité alpine. De cette histoire pluri-millénaire du rapport de l'homme à l'animal et la nature, naissent progressivement les fondements de nos sociétés actuelles.

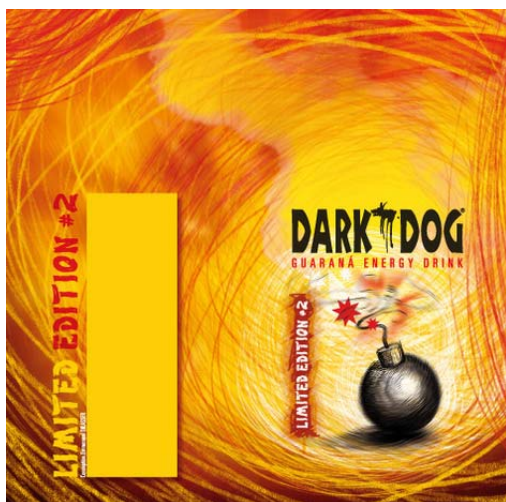
Diffusion : Volumen

69 bis rue de Vaugirard

75006 Paris.

Tél. : 01 44 10 75 75.

Contact : volumen@volumen.fr



Plein de choses sympas à consulter sur :

<http://planet-terre.ens-lyon.fr/planetterre/>

Le Mas d'Azil (Ariège) : la perte et la résurgence de l'Arize, la limite Crétacé -Tertiaire et l'art préhistorique

Eaux bleues d'origine karstique

Deux belles résurgences : les sources du Lison et de la Loue (Doubs)

Dépôts de travertin à la sortie de sources karstiques

Les pertes de la Goule de Foussoubie (Ardèche) et de la Lesse (Belgique)

Un exemple de perte et de résurgence le long d'une même rivière (le Bonheur) : la perte du Bonheur et l'abîme de Bramabiau (Gard)

Le karst jurassique supérieur (calcaire du tithonien) de la vallée du Chassezac (Berrias - Ardèche)

Le karst des Burren (Irlande)

Empreintes de Saurope, Coisia (Jura)

Dépôts de calcaire par des cascades pétrifiantes, Alpes du sud

Le relief ruiniforme de Montpellier le Vieux (Aveyron)

Plan de faille dans un gouffre du Dévoluy (Hautes-Alpes)

Mini-anticlinal, vallée de l'Hérault (Hérault)

Lapiaz, à proximité de La Clusaz (Haute-Savoie)

Le Gros Caillou de la Croix-Rousse (Lyon, Rhône)

Une faute d'orthographe géologique coulée dans le bronze

Discordance Éocène / Cambrien au Sud de la Montagne Noire, Minerve (Hérault)

Stalactites et stalagmites de basalte dans les tunnels de lave (lava tubes)

Les « ponts naturels » de Minerve (Hérault)

La Fontaine Ardente du Dauphiné (Commune du Gua, Isère) : une source naturelle de méthane



« Nous avons tendance à penser qu'être en désaccord signifie automatiquement être en conflit, et qu'un conflit se termine par un vainqueur et un vaincu, ou, comme on dit, par un orgueil humilié. Evitons de voir les choses sous cet angle. Cherchons toujours un terrain d'entente. L'essentiel est de s'intéresser tout de suite à l'opinion de l'autre. C'est sûrement quelque chose dont nous sommes capables ».

Dalai-Lama

Bonne Année 2009
Bonne Année 2009